

L'ÉCO

N°29 Août 2011 Prix 150 DA

Mensuel de l'Économie et de la Finance ISSN 1112-9360

A. Belmehdi, DG de l'Institut national de la propriété industrielle
«La propriété intellectuelle est en construction»

pages 8 et 9

M. Abdelwahab Ziani, DG d'Arômes d'Algérie
«Il ne suffit pas d'acheter les ingrédients, mais de savoir les composer»



pages 20 et 22



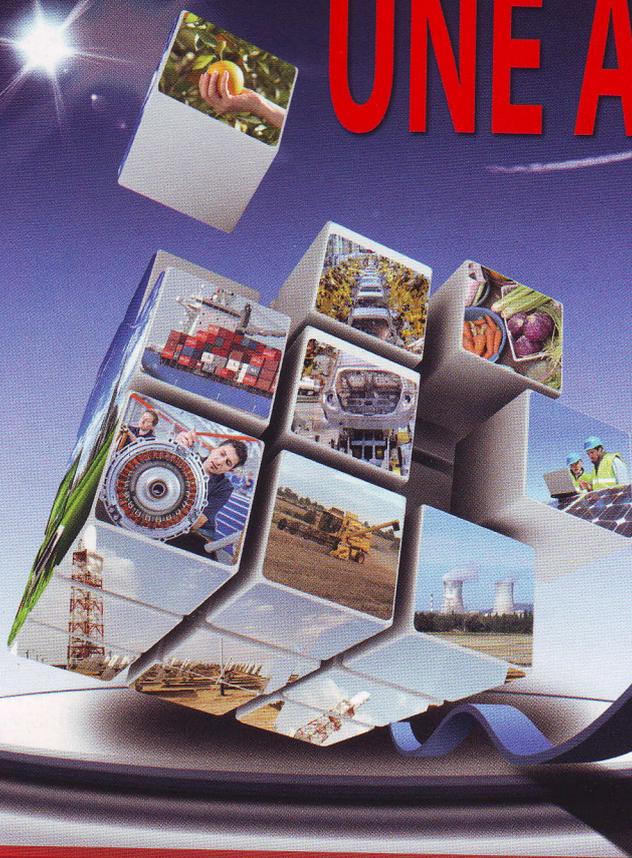
Alexander Wildner, membre du directoire d'Estel (société commune SNTF-Siemens)

«Nous continuerons à investir dans le secteur ferroviaire»

Pages 18 et 19

Evolution de la coopération algéro-allemande

UNE ANNÉE INTENSE



● L'Algérie intéressée par le savoir-faire allemand

● Pascal Lampe DG de Niro : «Le succès d'un cluster nécessite la contribution de tous»

● Hassiba Mokraoui, DG de l'Aniref : séduite par l'organisation des entreprises

Lire pages 31 à 53

André Dubois, chargé d'affaires à l'ambassade du Canada à Alger

190 millions de dollars d'investissements canadiens

Pages 59 à 61





Pascal Lampe, directeur général du réseau Niro

«A ORAN, NOUS AVONS CERNÉ LES ACTIVITÉS ET LES INTÉRÊTS»

De notre envoyé spécial à Dortmund (Allemagne) Khaled Drareni



Pascal Lampe

Niro est le réseau des industries de la région de l'est de la Ruhr, du nom de cette aire urbaine de l'ouest de l'Allemagne qui regroupe plusieurs grandes villes industrielles qui forment une agglomération d'environ 5,7 millions d'habitants, soit la première d'Allemagne et la sixième européenne en termes de population. Rencontré au centre technologique de Dortmund, le directeur général de Niro, Pascal Lampe, nous a fourni sa propre définition des clusters, la manière dont ils prennent forme et des ingrédients indispensables à leur réussite. Le n°1 de Niro est également revenu sur le projet de cluster maritime à Oran qu'il a lui-même chapeauté et qui va très bientôt voir le jour de manière on ne peut plus claire.



Les clusters sont aussi des institutions financières

L'Eco : votre réseau a sa propre définition du cluster, quelle est-elle ?

Pascal Lampe : les clusters sont des réseaux de producteurs, sous-traitants, institutions de recherche (comme les universités), prestataires de service, artisans, institutions représentant certaines associations économiques (comme les chambres de commerce). Mais ce qui d'actualité aujourd'hui, c'est que les clusters sont aussi des institutions financières qui font partie de ces réseaux qui doivent avoir une proximité régionale où il y a un échange à différents niveaux, où il y a d'un côté une proximité régionale, mais aussi une compétitivité entre les différents acteurs qui peuvent être des compétiteurs économiques.

Quels sont les différents facteurs qui jouent un rôle dans la politique des clusters ?

Il y a évidemment le gouvernement ; il y a l'Etat qui crée un certain cadre régulier, il y a aussi des branches de secteurs voisins ; il y a aussi les conditions du marché, ainsi que les sites économiques où doivent s'implanter les clusters ; il y a aussi la stratégie de la compétitivité et enfin les impondérables.

Les clusters peuvent être développés suivant l'évolution des nouvelles techno-

« A Oran nous avons défini les différents secteurs et les branches qui existent, nous avons cerné également les différentes activités et intérêts, puis nous avons identifié les infrastructures du port. »

logies. Prenons comme exemple le cluster des violons. Malgré le fait que ce domaine, à savoir la fabrication de violons, est très petit, nous avons tout de même pu créer un cluster des fabricants de violons. Cela s'est passé dans la ville italienne de Crémone, où les plus grands fabricants de violons se sont donc unis au sein d'un seul et unique cluster. Cela démontre qu'il ne faut absolument pas

une grande surface ou une grande industrie pour créer un cluster économique.

Il n'y a pas qu'un seul type de cluster...

Il y a aussi un autre type de cluster, à savoir le cluster initié par des structures données, qui peuvent s'avérer intéressantes. On peut les comparer au cluster que nous avons créé à Oran où il y a aussi un grand nombre d'infrastructures. Dans ce cas précis, nous avons une infrastructure ou un cluster de la logistique qui est dû au fait que si on regarde la carte géographique de la Rhénanie du Nord Westphalie, on verra au centre la présence d'un grand nombre de zones industrielles qui rassemblent beaucoup d'industries qui emploient des milliers de personnes.

Vous avez créé un cluster maritime à Oran. Pouvez-vous nous en parler ?

Oui, un autre exemple de cluster qui est en train de se faire, qui est basé sur une infrastructure : il s'agit du cluster potentiel maritime de la ville d'Oran. J'y étais en novembre et en décembre 2010 pour analyser la situation, en coopération avec les représentants de la ville et avec les responsables de la GIZ. Nous avons bien défini les règles de cette coopération, nous sommes aussi parvenus à la conclusion que la ville d'Oran vit du port et qu'il y a beaucoup d'activités directement liées au port qui sont indispensables et font fonctionner cette économie. Nous pouvons d'ailleurs procéder à la coopération avec le port de Hambourg, car le port en lui-même vit de la ville et vice-versa.

A Oran, il y a différentes activités portuaires, ou liées au port, mais qui ne sont pas cordonnées et visent à un effort commun. Donc cet effort est à faire dans les plus brefs délais. Il faut une mise en réseau pour que chacun puisse profiter de l'autre. A Oran donc, nous avons défini les différents secteurs et les branches qui existent, nous avons cerné également les différentes activités et intérêts, puis nous avons identifié les infrastructures du port ; certaines activités ont des interfaces. Il faut approfondir ces interfaces et coordonner le travail pour les mener vers le succès ■ **K. D.**